Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 9 (1880)

Heft: 7

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

toutes voir comment les choses se passent à cette école des grandes filles. Ce sera le moment décisif, si la maîtresse sait les intéresser, les amuser même au besoin, la partie est gagnée, son influence est assurée. Que faut-il de plus ? Beaucoup d'abnégation et de dévouement, je ne le lui cacherai pas et cependant ses peines, sa sollicitude ne resteront pas sans récompense. Le soir elle sera bien lasse, il est vrai, mais elle pourrra se dire : voilà une journée bien remplie j'ai travaillé à ma sanctification et à celle de mon prochain... N'est-ce pas une des œuvres de miséricorde recommandées par Notre Seigneur que d'enseigner les ignorants. — Mais voilà qu'on se récrie... Ces jeunes filles, me dit-on, savent toutes lire, écrire, calculer etc., elles ont passé de bons examens avant de quitter l'école... J'admets tout cela et cependant que de choses elles ignorent !!

Voyons un peu. N'ont-elles rien oublié de ce qu'elles avaient appris ? Pour m'en convaincre je prierai les plus savantes d'écrire une lettre sur un sujet quelconque. Lettre d'invitation, de recommandation, de remercîment, de félicitation etc. etc. Je ne leur lirai aucun modèle, car ce sont leurs pensées que je veux voir, leur jugement que je désire apprécier... Si je lis un modèle, celles qui ont bonne mémoire rapporteront mot à mot la lettre que je leur aurai lue, les autres n'auront retenu que quelques expressions vides de sens. — Je vois couler bien des larmes, j'entends bien des soupirs, mais je feins ne rien voir et ne rien entendre, une parole d'encouragement à celle-ci quelques conseils à celle-là, et voilà que toutes s'essayent. *(A suivre.)*

CHRONIQUE

SCHWYTZ. — Les 27 et 28 avril eurent lieu les examens de l'école normale. MM. Pfändler, landammann de St-Gall et Dula, directeur du séminaire de Wettingen, furent présents comme députés de la *Jutz'schen Direction.* Les 50 élèves qui ont fréquenté l'école pendant l'année scolaire 1879-80 étaient répartis comme suit : Ier cours, 16 ; IIme cours, 19 et IIIme cours, 15.

LUCERNE. — Les annales (1879) des conférences cantonales de Lucerne viennent de paraître ; en voici le sommaire : Questions pour la conférence à Hochdorf (15 octobre) ; discours du président ; rapports de la commission à l'assemblée ; rapport général concernant l'activité des conférences de districts ; rapport de M. le curé Estermann sur la question suivante : Quels sont les dangers à craindre dans les circonstances actuelles pour l'éducation physique et morale de la jeunesse et quels sont les moyens à employer pour affaiblir leurs effets ? Viennent ensuite ; deux ouvrages sur la mémoire faits, l'un par M. Achermann, instituteur, l'autre, par M. Wyss, aussi instituteur ; discours de M. le docteur Bucher sur les fautes les plus usitées contre la grammaire allemande ; rapport sur les examens des recrutables de Lucerne ; nécrologies de Jean Eiholzer, Sylvestre Schnieper, Joseph Bucher, Konrad Fischer et Joseph Egli, chapelain.

ARGOVIE. — Dans ce canton, les examens sont passés. Dans la distribution des sujets de compositions, quelques inspecteurs ont oublié qu'ils avaient à faire à des écoliers de 13 à 14 ans et non à des philosophes. Voici quelques-uns de ces sujets : Ire classe : Un grain d'avoine raconte son histoire. — Description des cours de la Reuss dans le canton d'Argovie en indiquant les districts, les villages et les lieux remarquables. — Résumez la vie du réformateur Ulrich Zwingli. — Résumez les causes, les faits et les suites de la guerre des paysans. — Résumez les guerres d'Appenzell dans leurs causes, leurs pertes et leurs conséquences. — Comparaison du hanneton et de l'abeille.

VIIIme classe. Quelques pensées sur l'économie. — Utilité et inconvénients des chemins de fer. — Que faut-il à l'homme pour vivre heureux et content? — Les principales inventions du moyen âge et de l'époque contemporaine. — Lettre sur un voyage en Egypte.

Les élèves qui ne purent pas achever leurs ouvrages lors de la visite de l'inspecteur furent obligés de les finir, pendant le demi-jour de congé, dans la salle d'école, sous la surveillance de l'instituteur.

BALE. — Par 77 oui contre 33 non, le Grand Conseil a décidé d'accepter le projet de révision partielle de la loi scolaire. M. Speiser, député, combattit les propositions de M. Klein et de ses adhérents, propositions qui furent rejetéés à la votation.

GRISONS. — La conférence d'Ilanz, d'accord avec celles de Lugnetz et de Dissentis, a pétitionné auprès de la Direction de l'Instruction publique pour obtenir la traduction en romanche des livres de lecture par Schmid, professeur à Coire.

AUTRICHE. — Peu de semaines se passent sans qu'on nous annonce des actes de bienfaisance de la part des évêques de Hongrie. Il y a quelques jours, le cardinal archevêque de Gran a légué en faveur des écoles la somme de 100,000 florins. Jadis l'évêque de Bonaz, résidant à Temeswar, a donné 190,000 florins pour la maison d'école à construire à Temeswar. En 1861, l'évêque Roskovany de Neutra, légua un fonds de 10,000 florins pour des écoles dirigées par des religieux; en 1863, il augmenta le fonds du gymnase à Neutra, qui aujourd'hui s'élève à 60,000 florins ; en 1871, un fonds de 428,000 florins pour les curés, les chapelains, les instituteurs pauvrement dotés, actuellement 73 curés, 70 chapelains, 30 Kantoren et 50 instituteurs en tirent annuellement 13,050 florins. L'an 1876, le même évêque augmenta ce dernier fonds de 200,000 florins et de 100 ducats. En outre, il a donné pour les fils des instituteurs se vouant à l'enseignement 10 subsides à 100 florins, à cela se joignent 12 stip. à 80 florins pour le gymnase. De pareils dots ne sont possibles que là où il y a encore des capitaux et où l'église ne fut pas pillée comme en Suisse, par exemple.